



Les élections communales à Anvers (1921-2018). Note de synthèse

Pascal Delwit

Centre d'étude de la vie politique
Université libre de Bruxelles (ULB)

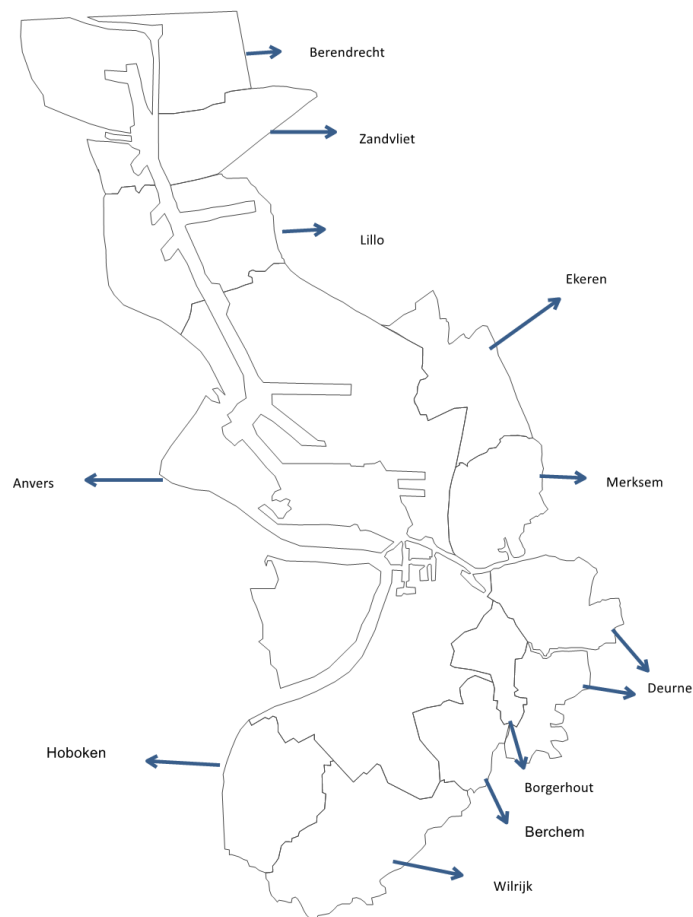
1. L'avènement d'un géant démographique à l'échelle flamande et belge

Six ans plus tard que les autres communes de Belgique, Anvers connaît ses premières élections communales post-fusion en 1982.

Avant la grande fusion des communes des années 1970, Anvers était déjà la plus grande commune de Belgique du point de vue démographique. La ville dépasse 200.000 habitants avant la fin du XIX^e siècle et atteint 300.000 au début du XX^e (Tableau 1). Par la suite, le nombre de résidents décline tout au long du siècle.

Pour autant, les communes avec lesquelles Anvers fusionne ne sont pas des pis-aller démographiques, à l'exception des trois petites communes du nord qui la rejoignent dès 1958 : Berendrecht, Lillo et Zandvliet (Figure 1)

Figure 1. Anvers et les communes qui fusionneront avec elle



Les communes de Berchem, Borgerhout, Deurne, Merksem et Wilrijk affichent plus de 40.000 habitants lors de la fusion. Hoboken a plus de 36.000 résidents. Seul Ekeren fait figure de localité de moindre envergure.

Tableau 1. Évolution de la population à Anvers et dans les communes qui fusionneront avec elle

	1880	1890	1900	1910	1920	1930	1947	1961	1970	1980
Anvers	178.128	233.596	283.466	301.766	302.058	284.373	254.084	253.295	224.543	194.073
Berendrecht					2.436	2.479	2.439			
Zandvliet					2.910	2.876	3.223			
Lillo					1.389	1.379	1.288			
Berchem	9.384	15.503	19.962	30.274	32.115	41.685	45.401	48.667	50.241	46.368
Borgerhout	20.268	28.882	37.693	49.333	52.860	56.054	50.877	51.182	49.002	44.389
Deurne	5.252	6.702	8.517	12.318	15.337	43.372	56.853	68.703	80.766	78.646
Ekeren	3.992	4.806	6.026	8.387	10.030	13.596	15.962	21.452	27.648	12.336
Hoboken	4.147	6.987	10.202	16.882	21.006	32.700	31.725	30.557	33.693	36.640
Merksem	5.056	8.453	11.648	17.659	20.173	26.166	29.139	36.098	39.768	41.202
Wilrijk	3.908	5.495	6.043	7.810	9.634	20.361	26.150	37.396	43.485	43.161

Aussi, la « nouvelle » commune d’Anvers se fixe à un niveau démographique sans nulle autre pareil en Belgique. Elle dépasse aujourd’hui 500.000 habitants (Tableau 2), compte tenu de la nouvelle envolée démographique de la ville depuis 25 ans.

Tableau 2. Evolution de la population à Anvers depuis la fusion

1990	470.349
2000	446.525
2011	493.548
2023	529.417

Au moment de la fusion, l’ancienne commune d’Anvers, malgré sa taille, ne représente donc que 39,1% de la population de la « nouvelle » commune d’Anvers (Tableau 3).

Tableau 3. Proportion de la population dans la commune anversoise fusionnée (En pourcentage)

Anvers	39,1
Berchem	9,3
Borgerhout	8,9
Deurne	15,8
Ekeren	2,5
Hoboken	7,4
Merksem	8,3
Wilrijk	8,7

2. Vie politique et électorale à Anvers au XX^e siècle

Avant la fusion des communes, la vie politico-électorale à Anvers et dans les communes qui la rejoindront peut être divisée en trois temporalités.

La première couvre l'**entre-deux-guerres**. Durant cette période, les mouvements électoraux sont rarement spectaculaires. À Anvers même, la compétition met principalement aux prises catholiques, socialistes et libéraux. Contrairement à beaucoup d'espaces en Flandre, les catholiques ne sont pas dominants. Initialement, le poids électoral des trois partis est relativement similaire : autour de 30% des voix (Tableau 4).

Tableau 4. Évolution des résultats électoraux à Anvers avant la fusion (en pourcentage)

	Catholiques	Socialistes	Libéraux	PCB/ KPB	FrontPartij/ VNV	VU	Liste Frenssen	Rex	AMADA
1921	31,3	29,1	28,2		7,9				
1926	31,5	28,1	30,3	1,4	5,1				
1932	32,6	30,9	27,7	2,3	6,5				
1938	27,0	27,3	19,2	1,2	4,6		13,7	6,1	
1946	46,1	34,3	13,8	5,2					
1952	32,3	42,2	15,6	3,0		4,2			
1958	41,7	43,9	8,6	2,5		1,0			
1964	28,3	38,6	14,7	5,6		12,5			
1970	25,2	36,7	14,3	4,2		16,6			
1976	28,5	35,0	14,9	3,1		16,6			2,0

Dans le temps, notamment aux élections communales de 1932 et 1938, deux évolutions peuvent être notées :

- les libéraux (Parti libéral, LP-PL) se tassent et font moins jeu égal avec l'UCB-KVB (Union catholique belge) et le Parti ouvrier belge (POB-BWP). En 1938, le Parti libéral passe sous la barre des 20%.
- Un deuxième mouvement se dévoile : une diversification électorale se fait jour. Très modestement, le parti communiste de Belgique (PCB-KPB) devient un acteur des joutes. À travers le FrontPartij puis le VNV¹, le nationalisme flamand décroche une représentation minimale. Et lors des élections de 1938, Rex et, surtout, la Liste Frenssen font une percée inattendue (Tableau 4).

¹ Bruno De Wever, Dave Sinardet, « Vlaams-nationalistische partijen », *Encyclopedie van de Vlaamse beweging*, 2023 (online)

La deuxième période s'étend du **lendemain de la deuxième guerre mondiale au scrutin de 1958**. Dans le cadre de la polarisation autour de la question royale puis des guerres scolaires des années 1950², l'essentiel de l'électorat se rapporte sur le Parti socialiste belge-Belgische Socialistische Partij (BSP-PSB) et le parti social chrétien-Christelijke Volkspartij (PSC-CVP). Les libéraux connaissent un nouvel affaïssement de leur étiage. Pour sa part, le parti communiste ne décroche un score tant soi peu saillant qu'en 1946, qui sont les meilleures de son histoire³ (Tableau 4).

L'adoption du pacte scolaire (1959) et le réalignement libéral (1961) qui donne naissance au PLP-PVV ouvre une nouvelle ère. Catholiques et socialistes voient leurs performances s'éroder. En 1964, les libéraux rebondissent et, sous les couleurs de la Volksunie, le nationalisme flamand (re)devient un acteur saillant.

D'un point de vue politique, l'entrée dans la période d'entre-deux-guerres fut marquée par une dynamique inattendue. À l'époque, elle résonne comme un coup de tonnerre. Catholiques et socialistes, sensibles à la cause flamande, nouent un partenariat inédit après le scrutin de 1921. Deux fortes personnalités portent ce choix, le leader catholique de la cause flamande, Frans Van Cauwelaert, et la personnalité socialiste qui y porte le plus d'attention, Camille Huysmans⁴. Cette majorité dure deux législatures avant que ne s'ouvre une période de maïorats socialistes : Camille Huysmans devient bourgmestre en 1933, Lode Craeybeckx de 1947 à 1976 et Mathilde Schroyens officie comme dernière bourgmestre d'Anvers avant la fusion des communes.

3. Vie politique et électorale en périphérie d'Anvers au XX^e siècle

Dans les autres localités de la future commune d'Anvers, la dynamique électorale et politique diffère. Elle se donne essentiellement à voir sous la forme d'un face-à-face entre catholiques, bien plus forts dans la périphérie de la grande ville, et socialistes. Les libéraux y ont beaucoup moins d'influence qu'à Anvers même et n'y décrochent que quelques sièges (Tableau 5).

² Pascal Delwit, *La vie politique en Belgique de 1830 à nos jours*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2022.

³ Pascal Delwit, « The Communist Party of Belgium and the municipal elections of 24 November 1946: a deceptive breakthrough », *Journal of Belgian History*, 2024, LIV(1), 78-108.

⁴ Pascal Delwit, *Le socialisme en Belgique (1885-2024). Origines, acteurs, développements*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2024.

Tableau 5. Évolution des performances des libéraux à Anvers et ses communes périphériques (1926, 1946, 1970)

	1926		1946		1970	
	%	Sièges	%	Sièges	%	Sièges
Anvers	30,3	15	13,8	5	14,3	6
Berchem	21,5	4			*12,6	3
Berendrecht		0		2		
Borgerhout	12,7	2	4,2	0	9,9	2
Deurne	5,1	0	6,5	1	5,0	6
Ekeren	14,2	1	7,1	1	5,1	0
Hoboken	14,5	2	5,7	0	6,1	0
Lillo	46,4	5	15,3	3		
Merksem	8,0	0	8,8	1	6,2	1
Wilrijk	17,9	1	7,4	0	11,4	2
Zandvliet	14,8	1				
		31		13		20

* Estimation, le PVV se présente en coalition avec la Volksunie

Pendant une longue période, les sociaux chrétiens enlèvent des résultats proches de 50% des voix dans plusieurs des communes concernées. À partir des années 1960, toutefois, cette influence se délite progressivement (Tableau 6).

Tableau 6. Évolution des performances des sociaux chrétiens à Anvers et ses communes périphériques (1926, 1946, 1970)

	1926		1946		1970	
	%	Sièges	%	Sièges	%	Sièges
Anvers	31,5	15	46,1	21	25,2	12
Berchem	41,9	11	46,4	4	34,6	7
Berendrecht		5	42,1	4		
Borgerhout	42,2	13	45,2	12	29,3	10
Deurne	46,5	8	55,4	16	20,3	10
Ekeren	54,3	8	46,3	11	18,9	3
Hoboken	36,6	7	53,0	8	22,7	10
Lillo	53,6	4	55,2	14		
Merksem	47,7	10	47,4	9	35,8	12
Wilrijk	45,0	6	37,6	9	39,3	6
Zandvliet	51,0	5		4		
		92		112		70

Il n'empêche, leur emprise politique est notable : les catholiques font valoir des maïorats au long cours à Berchem, Borgerhout, Ekeren, Merksem et Wilrijk (Tableaux 7 et 9).

Tableau 7. Bourgmestres à Berchem, Borgerhout et Deurne de 1921 à 1982

Berchem			Borgerhout			Deurne		
1921-22	Edmond Duysters	KVB	1921-26	Arthur Matthys	KVB	1922-26	August Van de Wiele	KVB
1922-24	Alfons Hellings	KVB						
1924-26	Gustaaf Garitte	KVB						
1927-32	Gustaaf Garitte	KVB	1927-32	Arthur Matthys	KVB	1927-32	August Van de Wiele	KVB
1933-38	Jos. Van Hombeeck	KVB	1933-38	Arthur Matthys	KVB	1933-37	Lode Craeybeckx	BWP
						1937-38	Alfons Schneider	BWP
1939-40	Walter Colignon	KVV	1939-40	Lucien Van Beveren	KVV	1939-40	Alfons Schneider	BWP
1947-51	Constant Van Horenbeeck	CVP	1947-52	Aloïs Sledsens	CVP	1947-52	Florent De Boey	BSP
1951-52	Karel Frans Wouters	CVP						
1953-58	Robert Bossaerts	LP	1953-58	Aloïs Sledsens	CVP	1953-54	Florent De Boey	BSP
						1954-58	Maurice Dequeecker	BSP
1959-64	Karel Frans Wouters	CVP	1959-64	Aloïs Sledsens	CVP	1959-63	Maurice Dequeecker	BSP
						1963-64	Maurice Dequeecker	BSP
1965-67	Karel Frans Wouters	CVP	1965-70	Aloïs Sledsens	CVP	1965-70	Maurice Dequeecker	BSP
1967-70	Edgard Ryckaerts	CVP						
1971-75	Edgard Ryckaerts	CVP	1971-74	Gustaaf Wegge	CVP	1971-76	Maurice Dequeecker	BSP
1975-76	Renée Suerickx-Demarbaix	CVP	1974-76	Henri De Schutter	CVP			
1977-82	Renée Suerickx-Demarbaix	CVP	1977-82	Dirk Stappaerts	VU	1977-82	Maurice Dequeecker	BSP

Pour leur part, les socialistes décrochent aussi certains résultats probants dans quelques communes périphériques d'Anvers : à Deurne, Hoboken et Merksem, notamment (Tableau 8).

Tableau 8. Evolution des performances des socialistes à Anvers et ses communes périphériques (1926, 1946, 1970)

	1926		1946		1970	
	%	Sièges	%	Sièges	%	Sièges
Anvers	28,1	14	34,3	16	36,7	18
Berchem	27,3	6	53,6	7	24,8	7
Berendrecht		4	30,5	5		
Borgerhout	35,7	11	45,8	10	25,3	9
Deurne	38,0	7	34,1	13	54,6	20
Ekeren	29,8	4	44,4	5	34,9	8
Hoboken	44,6	8	36,3	11	55,2	15
Lillo			26,8	3		
Merksem	36,2	7	39,3	8	39,2	11
Wilrijk	31,7	4	47,2	7	25,9	2
Zandvliet	34,2	3		5		
		68		90		90

Le POB-BWP puis le PSB-BSP s'installe aussi solidement dans deux maïorats au long cours : à Deurne et Hoboken (Tableau 9).

Tableau 9. Bourgmestres à Ekeren, Hoboken, Merksem et Wilrijk de 1921 à 1982

Ekeren			Hoboken			Merksem			Wilrijk		
1921-26	Jozef De Weerd	KVB	1921-26	Richard Marnef	BWP	1921-26	Jozef Nolf	KVB	1921-26	Gonzague Moretus	KVB
1927-32	Jozef De Weerd	KVB	1927-32	Richard Marnef	BWP	1927-32	Jozef Nolf	KVB	1927-32	Gonzague Moretus	KVB
1933-36	Jozef De Weerd	KVB	1933-38	Richard Marnef	BWP	1933-38	Alfons Van Tichel	KVB	1933-33	Gonzague Moretus	KVB
1936-38	Jozef Aertssens	KVV							1933-38	Jan Janssens	KVB
1939-40	Jozef Aertssens	KVV	1939-40	Victor De Bruyne	BWP	1939-40	Alfons Van Tichel	KVV	1939-40	Jan Janssens	KVB
1947-52	Jozef Aertssens	CVP	1947-52	Victor De Bruyne	BSP	1947-52	Leon Cornette	CVP	1947-52	Louis Kiebooms	CVP
1953-58	Jozef Aertssens	CVP	1953-58	Victor De Bruyne	BSP	1953-58	Alfons Van Tichel	CVP	1953-58	Karel Poma	LP
1959-64	Joseph Craeybeckx	BSP	1959-64	Victor De Bruyne	BSP	1959-63	Alfons Van Tichel	CVP	1959-64	Louis Kiebooms	CVP
						1963-64	Gabriël Theunis	CVP			
1965-66	Joseph Craeybeckx	BSP	1965-70	Victor De Bruyne	BSP	1965-70	Eduard Waghemans	CVP	1965-70	Louis Kiebooms	CVP
1966-70	Amedé De Baere	BSP									
1971-76	Frans Palinckx	KDE	1971-76	Victor De Bruyne	BSP	1971-76	Eduard Waghemans	CVP	1971-76	Louis Kiebooms	CVP
1977-81	Frans Palinckx	KDE	1977-82	Emiel Vermeiren	BSP	1977-82	Jozef Masure	CVP	1977-79	Gaston Fabr��	CVP
1981-82	Frans Tiest	KDE							1979-82	Florent Huysmans	CVP

La fragmentation est moins rapide qu'à Anvers. Le parti communiste n'y fait aux mieux que de la figuration (Tableau 10).

Tableau 10. Evolution des performances des communistes à Anvers (1926, 1946, 1970)

	1926		1946		1976	
	%	Sièges	%	Sièges	%	Sièges
Anvers	1,4	0	5,2	1	4,2	1
Berchem						
Berendrecht						
Borgerhout			4,8	0	2,5	0
Deurne			4,0	0	2,1	0
Ekeren			2,3	0	2,5	0
Hoboken			4,9	0	3,2	0
Lillo						
Merksem			4,5	0	1,7	0
Wilrijk			7,8	1	2,6	0
Zandvliet						

Mais à partir des années 1960, la Volksunie devient un acteur de plus en plus important et a une implantation réelle dans la périphérie d'Anvers⁵.

Aux élections de 1970 et de 1976, la VU franchit le cap des 20% des suffrages    Berchem, Borgerhout, Merksem et Wilrijk (Tableau 11).

⁵ Nicoles Delruelle-Vosswinkel, Françoise Noël, Jean Vanlaer, Christian Vandermorten, « Les élections communales du 9 octobre 1988 :   volution des familles politiques et géographie électorale, *Bulletin trimestriel du Crédit communal de Belgique*, 1989, 169, p. 44.

Tableau 11 Résultats de la Volksunie aux élections communales anversoises de 1970 et 1976 (en pourcentage)

	1970	1976
Anvers	16,6	16,6
Berchem	24,6	* 26,4
Borgerhout	22,4	21,0
Deurne	18,0	18,4
Ekeren	11,8	13,7
Hoboken	12,7	12,0
Merksem	13,6	20,8
Wilrijk	20,9	20,7

* Estimation, la Volksunie se présente en cartel avec les libéraux

Le parti nationaliste flamand joue un rôle certain dans plusieurs collèges. À Borgerhout, Dirk Stappaerts devient même le dernier bourgmestre de l'histoire de la commune.

3. Vie électorale et politique dans la commune fusionnée d'Anvers

Les premières élections de la commune d'Anvers fusionnée confirment la perte d'influence du catholicisme politique. Le CVP n'obtient que 24% des suffrages (Tableau 12). Par la suite, les sociaux chrétiens déviennent littéralement dans la métropole et se fixent à des scores planchers à chaque scrutin. En 2019, le CD&V n'a enlevé que 6,8% des suffrages et trois mandataires (Tableau 13).

D'une certaine manière, une même dynamique était à l'œuvre pour les socialistes. Si le SP s'impose comme premier parti en 1982 et décroche le premier bourgmestre de la commune fusionnée, il est sous pression électorale aux scrutins de 1994 et 2000⁶. Mais en 2006, il rebondit spectaculairement sous la houlette de celui qui était son président jusqu'il y a peu, Patrick Janssens. Ce dernier ne peut néanmoins rééditer sa performance électorale en 2012. Pour la première fois depuis 1982, les socialistes perdent le maïorat. Depuis cet échec, le sp.a – aujourd'hui Vooruit – est devenu un acteur modeste électoralement et confronté à des problèmes de leadership.

La troisième grande famille historique connaît une trajectoire somme toute relativement similaire. Après avoir décroché leur meilleure performance aux communales de 2000 – 17% –, les libéraux se sont effondrés. En 2018, l'OpenVLD n'a enlevé que deux conseillers communaux (Tableau 13).

⁶ Marc Swyngedouw, « Anvers : une ville à la portée du Vlaams Blok ? », in Pascal Delwit, Jean-Michel De Waele, Andrea Rea (Eds), L'extrême droite en France et en Belgique, Bruxelles, Complexe, 1997, 291-315.

Tableau 12. Evolution des résultats électoraux aux élections communales d'Anvers de 1982 à 2018 (en pourcentage)

	1982	1988	1994	2000	2006	2012	2018
CD&V	23,9	20,0	11,8	11,1	*9,3	**8,4	6,8
Vooruit	29,7	28,8	20,5	19,5	35,3	**20,2	11,4
OpenVLD	12,9	12,3	12,0	17,0	9,7	5,5	5,6
Vlaams Belang	5,2	17,7	28,0	33,0	33,5	10,2	10,5
Groen	7,3	9,2	13,0	11,1	4,7	7,9	18,1
PVDA	2,8	1,9	1,9	1,8	1,9	8,0	8,7
N-VA					*1,9	37,7	35,3
VU	14,2	8,4	3,4	3,1			
KPB	1,8	0,7					

* Estimation : la liste était un cartel CD&V-N-VA

** Estimation : la liste était un cartel sp.a-CD&V

Ce destin complexe pour les partis historiques éclaire les percées de nouveaux venus.

Dans les années 1980 et 1990, c'est avant tout l'arrivée de l'extrême droite du Vlaams Blok devenue Vlaams Belang en 1994 qui a frappé à Anvers. Dès 1988, le parti décroche 10 sièges et, en 1994, il devient la première formation de la ville, statut qu'il perd en 2006 en ayant paradoxalement atteint son plafond électoral.

Les verts ont aussi marqué les esprits dans les années 1980. Agalev qui devient Groen par la suite fait une entrée remarquée dans le Conseil en 1982 et a désormais une implantation consistante dans la métropole.

Le phénomène le plus spectaculaire est la percée contemporaine de la N-VA, aile la plus droitière de la défunte Volksunie (2002). En 2012, conduite par son président Bart De Wever, elle enlève 23 sièges et conquiert l'hôtel de ville.

Enfin, il convient de mentionner le Parti du travail-Partij van de Arbeid (PTB-PVDA). Depuis 1970, Anvers est un point fort de ce qui est jusqu'en 1979 AMADA-TPO (Alle macht aan de arbeiders-Tout le pouvoir aux ouvriers). AMADA y a lancé sa première expérience des maisons médicales pour le peuple autour de la personnalité de Kris Merckx. Malgré de gros efforts, le parti ne réussit pas à enlever un mandat jusqu'en 2012. Depuis, le PTB-PVDA a fortement progressé dans la ville et est même partie prenante de la gestion du district de Borgerhout depuis 2012.

Tableau 13. Evolution des résultats aux élections communales d'Anvers de 1982 à 2018 (en sièges)

	1982	1988	1994	2000	2006	2012	2018
CD&V	15	12	7	6	5	5	3
Vooruit	19	17	13	12	22	12	6
OpenVLD	7	7	7	10	5	2	2
Vlaams Belang	2	10	18	20	20	5	6
Groen	4	5	7	6	2	4	11
PVDA	0	0	0	0	0	4	4
N-VA					1	23	23
VU	8	4	2	1			
KPB	0	0					

4. Perspectives contemporaines

Depuis le dernier scrutin communal, quatre élections sont intervenues à Anvers : les scrutins fédéral et régional de 2019 et 2024.

Le dernier en date offre, bien sûr, le plus d'indications pour le scrutin communal de 2024. Mais, il importe de mentionner que les dynamiques à l'œuvre à un scrutin régional et fédéral diffèrent partiellement de celles d'un scrutin local. Qui plus est, l'électorat n'est pas entièrement le même. Aux élections fédérales, le score comprend le vote des Belges de l'étranger et aux élections communales, les électeurs n'ayant pas la nationalité belge peuvent voter. Par ailleurs, la participation ne sera plus obligatoire aux élections communales. Enfin, soulignons qu'Anvers fusionne avec la petite commune de Borsbeek ; donc, le territoire n'est pas complètement le même.

Pointons trois points :

- Les partis historiques, catholique, socialiste et libéral restent à un étiage extrêmement faible. CD&V et OpenVLD ont décroché à peine plus de 5% des suffrages, ce qui les situe proches d'une insignifiance électorale et politique. Le 13 septembre 2024, le quotidien *Gazet van Antwerpen* publiait d'ailleurs un sondage d'intentions de vote dans lequel les chrétiens démocrates n'enlèveraient qu'un siège et les libéraux aucun⁷. Ayant longtemps détenu le maïorat de la ville, Vooruit fait également pâle figure dans la métropole anversoise, loin derrière la gauche radicale mais aussi les verts.
- Malgré son rebond aux scrutins de 2019 et 2024, le Vlaams Belang est loin de ses scores historiques des scrutins de 2000 et 2006⁸. Cela tient aux transformations de la

⁷ « Peiling. N-VA blijft grootste in Antwerpen maar levert in en ziet PVDA naderen, Open VLD haalt gemeenteraad niet meer », *Gazet van Antwerpen*, 13 septembre 2024.

⁸ Pascal Delwit, « Radical Right-Wing Parties facing the Wall of the Local? The Vlaams Belang and Local Elections (1982-2018) », *Open Journal of Political Science*, 2019, 9(4), 631-651.

géographie et de la sociologie électorales du parti⁹, plus fort désormais dans les territoires périurbains, et à la capacité de la N-VA à conserver un électorat qui peut hésiter entre les deux formations.

- Le phénomène le plus saisissant dans la période contemporaine est la progression fulgurante du PTB-PVDA. Le parti du travail s'est imposé comme deuxième formation de la métropole. De la sorte, le score agrégé des trois partis classés au centre-gauche de l'échiquier politique n'a-t-il été jamais aussi élevé depuis la fusion de la commune : 46,6% au scrutin régional (Tableau 13).

Tableau 13. Résultats à Anvers aux élections législatives et régionales de 2019 et 2024 (en pourcentage)

	2019		2024	
	Législatives	Régionales	Législatives	Régionales
N-VA	28,3	29,0	27,9	25,4
Groen	17,0	17,7	11,2	11,3
Vlaams Belang	14,1	13,9	14,4	15,8
PVDA	12,9	11,7	22,3	23,0
Vooruit	10,2	9,8	10,8	12,3
OpenVLD	8,3	8,9	5,3	5,4
CD&V	5,3	5,4	5,4	5,0

⁹ Benjamin Biard, « Les Vlaams Belang », in Pascal Delwit, Émilie van Haute (Eds), *Les partis politiques en Belgique*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2021, 397-419.